

La phrase suivante est grammaticalement intéressante : « *Bij het (stand)beeld van de elfenjager* **schoot ik hem neer** » (« Près de la statue du chasseur d'elfes, je l'abattis = je l'ai abattu »).

On y trouve la forme verbale « **SCHOOT** ... **neer** », prétérit (O.V.T.) provenant de l'infinitif « **neerSCHieten** », verbe dit à « particule séparable », lui-même construit sur « **SCHieten** », qui fait l'objet des « **temps primitifs** » des verbes dits « forts » et qui, comme presque tous les verbes en « **IE** », donne une voyelle « **O** ». Il faut donc noter que son participe passé se construira sur le **PLURIEL du prétérit**. Pour complément d'informations, consultez par exemple notre tableau des « **temps primitifs** » sur ce même site, où les couleurs aident à mieux comprendre trois grandes catégories de verbes irréguliers au passé :

<http://idesetautres.be/?p=ndls&mod=grammatica&smode=tp&ssmode=ecrit>

La « particule séparable » (ici « **neer** ») fait l'objet d'un **REJET**, derrière le complément (« *hem* »), à la fin de la phrase. Voir phénomène du **REJET**, entre autres au lien :

<http://www.idesetautres.be/?p=ndls&mod=grammatica&smode=rejVerbes>

Dans la mesure où la phrase commence par un complément (« *Bij het (stand)beeld van de elfenjager* »), ce dernier engendre une **INVERSION**, le sujet « **IK** » passant derrière le verbe « **schoot** ». On aurait en effet aussi pu dire : « *Ik schoot hem bij het (stand)beeld van de elfenjager neer* ».

